

SPIRALE

habitation familiale ile-de-france



**concours chalandon : premier bilan . villagexpo :
un village comme les autres . aventures en ile-de-
france . des vacances pas comme tout le monde**



n° 5 juillet 1972

documentation
générale p. 6 à 21

PETITE HISTOIRE D'UN CHANTIER (II)

les dernières réserves

DANS la remière partie de ce feuilleton héroï-comique, nous avons vu un acquéreur, M. X, suivre d'un œil agacé la lente, trop lente progression de son futur chez lui de « Gazouillis-les-Oiseaux », qui n'échappait, semblait-il, au gel hivernal que pour mieux s'embourber au printemps... Enfin, le toit est posé, les peintures sont sèches... M. X va pouvoir inaugurer son logement. Il se croit au bout de ses peines. Erreur ! Une première cérémonie se déroule juste avant son arrivée. L'architecte un représentant de « L'Ile de France », un représentant de l'entreprise de construction viennent « prononcer la réception de l'ouvrage » et inspecter la maison neuve, l'œil aux aguets, à la recherche de ces petits accroc de construction qui, sans être graves, suffiraient quelquefois à ternir la joie du nouvel habitant.

Toutes ces anicroches sont soigneusement consignées sur une liste de « réserves » qui est remise à M. X en même temps que ses clefs. M. X dispose alors d'un mois pour inspecter son logement de la cave au grenier et ajouter ses doléances à la liste des réserves déjà émises. A deux détails près :

— Dès qu'il est entré dans les lieux, il ne lui est plus possible d'émettre des réserves sur l'appareillage électrique ou mécanique ainsi que sur toutes les installations sanitaires (baignoires, lavabos...) qu'il doit accepter ou refuser en bloc — avec le logement — lors de la remise des clefs ;

— Ses réserves propres sont soumises à l'architecte, qui — après avoir plongé dans les contrats passés avec l'entreprise de construction — décide de les prendre en considération — dans ce cas elles seront réparées en même temps que les réserves déjà formulées par « l'Ile de France » — ou de les éliminer. Toutes les réserves imaginées par un nouveau propriétaire particulièrement pointilleux (ou imaginaire) ne seront donc pas forcément acceptées.

Dès que toutes les réserves répertoriées et acceptées sont réparées, démarrent les délais de garantie. Ils sont de deux sortes :

— Les garanties décennales — sur 10 ans — portent sur tous les éléments essentiels du bâtiment (toit, fondations, murs...) ;

— Les garanties biennales — sur 2 ans — portent sur les menus ouvrages (carrelage, menuiserie, etc.).

Apparemment, cette fois tout est simple et le moindre accroc ultérieur sera réparé dans l'heure sans soulever l'ombre d'un problème. Eh bien non !

L'application des garanties est en effet le dernier terrain où se rencontrent, emmêlés dans une juridiction en fil de fer barbelé, l'architecte, l'entreprise de construction, « l'Ile de France », les compagnies d'assurances. Et M. X, qui y perd son latin et ses dernières réserves de patience. Nous tenterons de débrouiller le problème dans le prochain numéro.



M. Widlocher

Administrateur fondateur de Locop-Montjoie, M. Jean Wildlocher vient d'être promu officier du mérite social. Tout le groupe « Ile de France », qui apprécie l'intérêt que M. Wildlocher porte depuis de nombreuses années aux foyers de travailleurs migrants et aux foyers de transits familiaux, se réjouit de cette distinction.

Passionné par son activité à « L'Ile de France » — où il fut longtemps Secrétaire du Conseil d'Administration — M. Widlocher n'est cependant pas « l'homme à une dimension » que dénoncent si volontiers les philosophes à la mode : il est également Président de l'Association des Inventeurs et Fabricants Français. Association mieux connue sous le nom de « Concours Lépine ».

Saint-Michel-sur-Orge...



Saint-Michel-sur-Orge

« Villagexpo » :

un village comme les autres

« Les débuts à Villagexpo furent difficiles, rappelle M. Albert Provot, président du Conseil de village. Longtemps après notre installation, les curieux continuaient à se comporter comme dans un libre-service, à passer la tête par les fenêtres pour mieux inspecter les intérieurs... Parallèlement, le vieux village de St-Michel nous trouvait un peu envahissants, et nous boudait un peu.

Et avec les difficultés inévitables du démarrage, l'ambiance à Villagexpo était plutôt à la contestation qu'à la concertation.

Aujourd'hui — quatre ans après —, l'amélioration est nette : Villagexpo est devenu un village comme les autres : il a cinq élus à la municipalité de Saint-Michel et l'organisation interne du village est maintenant parfaitement rodée.

— Le conseil du village créé en 1967, s'occupe de tous les problèmes de gestion : vente de parcelles, règlement de copropriété, discussion « franche et ouverte » sur tous les litiges avec « l'Ile-de-France ». Et il vient d'ouvrir un budget d'un million de francs anciens pour assurer un secrétariat qui aidera les copropriétaires dans toutes leurs démarches administratives.

— L'association socio-culturelle a, après quelques tâtonnements, trouvé sa gamme d'activité : point de piscine (vraiment trop onéreuse) mais 140 joueurs de tennis, du judo, de la poterie et des travaux manuels pour les enfants. Et de la fête de la danse dûment célébrée le 17 juin dernier par les 140 petites filles du cours de danse, en kermesse (en septembre) et bal masqué, l'animation du village semble assurée.

Des problèmes ? « Bien sûr il y en a reconnaît M. Provot : trouver et retrouver des animateurs, notamment pour les clubs d'adolescents. Et du renfort pour les éternels vingt-cinq volontaires qui se partagent constamment le travail... »

... l'animation semble assurée.



LA GRANDE AVENTURE DE PARIS

Mettre Paris en bouteille, c'était une gageure. Dans le métro, c'est un succès ; l'exposition « la grande aventure de Paris » organisée du 15 avril au 15 mai sur le quai du métro Saint-Augustin, a permis à plusieurs milliers de Parisiens de découvrir, des Halles à la tour Montparnasse et la Défense, le futur visage de leur capitale. Et celui de la Région Parisienne : à côté des villes nouvelles, le Groupe Ile-de-France présentait en effet un large panorama de ses réalisations.

Après l'exposition de sculpture moderne présentée cet hiver sur le même quai, cette présentation a un intérêt majeur : montrer que, comme la sculpture, l'urbanisme concerne, aussi, ceux qui prennent le métro aux heures de pointe. Et qui finalement vivront dans ce Paris de l'an 2000 qui se dessine, et se décide, aujourd'hui.



Epinay

On demande des « dynamiques ».

Le problème des animateurs ne se pose pas qu'à St-Michel. « Nous avons deux tables de tennis, mais pas de boulistes, nous sommes disposés à aider les amateurs de radio, de photo ou de cinéma. Ils ne se manifestent pas », se plaint M. Raymond Cauvin de l'association « Provinces de France » à Epinay.

Il conclut « nous manquons en fait d'animateurs, de bonnes volontés, de « dynamiques... »

A bon entendre.

Un appel de Massy

Massy dispose depuis 1967 d'une association culturelle et sportive : Loisirs Alysses Club (LAC), qui anime un labo photo, des fêtes, un cinéma, des tournois de tennis de table et des concours de boules.

Les joueurs de tennis de table (8 à 16 ans) aimeraient se mesurer à d'autres clubs et proposent des rencontres de ping-pong entre les groupes « Ile-de-France ». Les boulistes peuvent également se manifester.

Boulogne

Un parfum de culture

Une brise culturelle remplace les vapeurs d'essence : les motos vont avoir leur garage à l'écart. En revanche la salle de réunion a été remise à neuf, et la bibliothèque (700 livres pour les jeunes) projette d'adojoindre des séances « d'éveil aux arts » à son « heure du conte » du mercredi.

Rappel : Bibliothèque : mercredi et vendredi (16 h 30 à 18 h 30) ; ateliers de peinture pour enfants le jeudi ; gymnastique messieurs jeudi (19 h 30 à 20 h 30), et Boulogne-accueil est prêt à aider les nouveaux et anciens Boulonnais les mardi et vendredi, de 9 h 30 à 11 h 30.